

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[235. Baden, Mercredi 7 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 235. Baden, Mercredi 7 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Interculturalisme](#), [Pédagogie](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

#### Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )

Ce document *est une réponse à* :



[233. Val-Richer, Vendredi 2 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)



[234. Caen, Samedi 3 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

#### Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )



[241. Val -Richer, Samedi 10 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1839-08-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1,  
n°256/269

## Information générales

Langue Français

Cote 629, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

235 Baden le 7 août 1839

Hier ne m'a pas apporté de lettre de vous. Sans doute c'est le dentiste de Caen qui me l'a enlevée en même temps que les dents de lait de vos filles. Nous avons eu bien froid hier. Ce n'est pas un bel été, et dans le moment je crois que nous sommes entrés en automne. Le prince Guillaume de Prusse fils du Roi, est arrivé hier. C'est le seul de ces princes qui ait de la tenue et un très bon esprit. Il vient de Darmstadt. Il est charmé de Notre future impératrice, mais il critique le choix pour tout ce qui n'est pas sa personne. Il m'a parlé avec peu de goût du mariage Leinchttemberg nous n'avons encore causé que de cela. M. de Jennison sera rappelé pour s'être mêlé de vouloir faire un mariage pour le prince royal avec la princesse Clémentine.

2 heures Le prince Guillaume est venu me faire une longue visite nous avons parlé de choses sérieuses. Il a un très bon esprit qui me plait. Il me semble que je vous l'ai déjà dit. Je me répète. Dites-moi quelles sont les mesures à prendre pour faire entrer en France mes effets. J'espère qu'ils pourront encore m'être expédiés par la présente navigation si le partage est fait. Je n'en ai pas la nouvelle mais je ne puis pas en douter. 5 heures Je reçois en même temps votre N°233 et la lettre de Caen. Je remarque l'immense différence de l'éducation française et anglaise, à propos des dents de vos enfants. En Angleterre on ôte aux enfants quatre dents par séance, cela n'occupe ni les parents, ni les enfants Ils reviennent bien contents car on leur donne une guinée par dent c'est l'usage. Et tout se passe gaiement et sur tout facilement. Le fait est que les dentistes Anglais sont très habiles et que les vôtres font sans doute de cela une tragédie. Au reste vous devez savoir que ce n'est pas une souffrance pour les enfants. Et moi même en Angleterre. Je me souviens de m'être fait ôter mes dents à ma toilette et d'avoir paru à dîner chez le Roi une heure après sans me trouver un grand mérite à ce fait. Je crois que les sensations se mesurent sur les précédents. Nous sommes excessivement des singes. Ne pensez-vous pas cela un peu ? Quelle longue dissertation sur les dents. Est-ce que nous n'avons rien à nous dire. Voulez-vous encore une observation ? L'anglais en général est plus fort à la douleur que toute autre nation. Vous seriez fort content d'observer les Anglais sous ce rapport à tous les âges. Leur éducation physique est admirable.

Adieu, Adieu. Voilà de ces lettres (ma lettre) qui me paraissent ne pas valoir la peine d'être envoyées, mais savez-vous pour quoi je l'envoie ? Uniquement pour ceci adieu. P.S. L'écho français dit que vous vouliez épouser Mad. de Stael par ce qu'elle est riche, que vous aviez chargé M. de Broglie de votre procuration. Mais

qu'il l'épouse pour son compte, & qu'en conséquence vous êtes brouillé avec lui.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 7 août 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Baden

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 15/02/2021

---